

La Libération encore à conquérir

par Manlio Dinucci

Contrairement à ce que nous pensons a priori, le fascisme et le nazisme, vaincus à la fin de la Seconde Guerre mondiale, n'ont pas disparus. De très nombreux dirigeants ayant ordonné ou participé aux atrocités hitlériennes ont été recyclés par les Anglo-Saxons un peu partout dans le tiers-monde. Une branche d'entre eux, les « nationalistes intégraux ukrainiens », après avoir joué un rôle central durant la Guerre foide, à la tête de la Ligue anticommuniste mondiale, a été placée au pouvoir à Kiev par les « straussiens » états-uniens.

RÉSEAU VOLTAIRE | ROME (ITALIE) | 25 AVRIL 2025



L'ordre « nationaliste intégral » ukrainien « Centuria » a pénétré les armées de l'OTAN. En France, il serait déjà présent dans la gendarmerie.

La page historique du nazisme et de ses atrocités ne s'est pas refermée avec la défaite de l'Allemagne nazie il y a 80 ans. Le nazisme hitlérien -nous démontre l'Histoire - fut un instrument de domination de l'Occident. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner que le nazisme soit réapparu en Europe quand l'Occident a de nouveau attaqué la Russie en organisant le coup d'État en Ukraine.

L'épisode du 25 avril, dédié au 80ème anniversaire de la Libération du nazisme et du fascisme, s'ouvre avec un souvenir de Livia Gereschi : enseignante de langues étrangères, elle sauva des femmes et des enfants pendant la ratissage effectué par un bataillon de SS dans la nuit du 6 au 7 août 1944 dans le village de La Romagna sur les Monts Pisani. Elle réussit à convaincre le commandant des SS de relâcher femmes et enfants (dont l'auteur de ces lignes et sa mère), mais fut pour cela emmenée avec les hommes et fusillée le 11 août. Le massacre de 68 civils fut commis, avec l'aide des fascistes, par la division allemande 16ème SS-Panzer Grenadier Division Reichführer SS, celle-là même qui effectua successivement les tragédies de Sant'Anna di Stazzema (Luques), Marzabotto (Bologne) et d'autres.

L'écrivain Manlio Cancogni raconte ainsi le massacre de 560 civils, le 12 août 1944, à Sant'Anna di Stazzema à travers les témoignages des survivants : « Les Allemands conduisirent plus de 140 êtres humains, arrachés de vive force à leurs maisons, sur la place de l'église. Ils les avaient quasiment arrachés de leurs lits ; à moitié nus, ils avaient les membres encore engourdis par le sommeil. Ils les amassèrent d'abord contre la façade de l'église et quand ils pointèrent les canons de leurs mitraillettes contre ces corps ils les avaient tellement proches qu'ils pouvaient lire dans les yeux terrorisés des victimes qui tombaient sous les coups sans même avoir le temps de crier. Ils empilèrent sur le tas des corps encore tièdes et peut-être encore vivants, les bancs de l'église dévastée, les matelas pris dans les maisons, et y mirent le feu. Et assistant insatisfaits à la consommation des corps ils poussaient dans le brasier d'autres hommes et femmes qui inanimés de terreur étaient conduits sur le lieu. Et puis il y avait les enfants, les tendres corps d'enfants qui excitaient cette libido folle de destruction. Ils leur fracassaient le crâne avec la crosse de leur arme et leur ayant enfilé un bâton dans le ventre, ils les pendaient aux murs des maisons. Ils en prirent sept et les mirent dans le four préparé le matin pour le pain et les laissèrent brûler là à feu lent. »

La page historique du nazisme et de ses atrocités ne s'est pas refermée avec la défaite de l'Allemagne nazie, il y a quatre vingts ans. Le nazisme hitlérien —nous démontre l'Histoire— fut un instrument de domination de l'Occident. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner que le nazisme soit réapparu en Europe, quand l'Occident a de nouveau attaqué la Russie en organisant le coup d'État en Ukraine. À travers la CIA et d'autres services secrets des militants néonazis se trouvent recrutés, financés, entraînés et armés, qui entrent en action, en février 2014, Place Maïdan à Kiev. Les formations néo-nazies sont ensuite incorporées dans la Garde Nationale, entraînée par des instructeurs US de la 173ème Brigade Aéroportée, transférés de Vicence jusqu'en Ukraine, flanqués par d'autres troupes de l'OTAN.

L'Ukraine de Kiev devient le vivier de la renaissance du nazisme au cœur de l'Europe. À Kiev arrivent des néo-nazis de toute l'Europe (Italie comprise) et des USA, recrutés surtout par Pravy Sektor et par le bataillon Azov, dont l'empreinte nazie est représentée par leur emblème calqué sur celui des SS Das Reich. Après avoir été entraînés et mis à l'épreuve dans des actions militaires contre les Russes d'Ukraine dans le Donbass, on les fait rentrer dans leur pays avec le laissez-passer du passeport ukrainien. En même temps est diffusée en Ukraine l'idéologie nazie chez les jeunes générations. S'en occupe notamment le bataillon Azov, qui organise des camps d'entraînement militaire et de formation idéologique pour enfants et jeunes adolescents auxquels on enseigne avant tout à haïr les Russes.

Bref résumé de l'épisode du vendredi 25 avril 2025 de la [revue de presse internationale Grandangolo Pangea](#) sur la chaîne italienne TV Byoblu.

Manlio Dinucci

Traduction
M.-A.

Restez en contact

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Subscribe to weekly newsletter

